

Des montres pas comme les autres : Richard Mille

Autor(en): **Boillat, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **11 (2013)**

Heft 25: **Inventions - Innovations**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DES MONTRES PAS COMME LES AUTRES

Richard Mille

S'il est un nom qui occupe une place à part dans l'horlogerie suisse et jurassienne en particulier, c'est bien celui de Richard Mille, des montres qui pourraient se résumer en un seul mot: la différence. Il suffit de regarder le luxueux catalogue pour s'en rendre compte. Mais que cache cette raison sociale ?

Par Pierre Boillat

L'association de deux hommes, un Jurassien, à la tête d'une fabrique d'horlogerie aux Breuleux, Dominique Guenat, et un Breton, actif dans l'horlogerie mais de formation commerciale, Richard Mille. Ce dernier a travaillé dans l'horlogerie franc-comtoise, notamment pour Matra Horlogerie à Besançon, société qui est devenue la Compagnie générale horlogère (CGH) appartenant à Seiko. CGH faisait des montres pour un joaillier français qui tenait toutefois à offrir des produits Swiss Made. Les deux hommes se sont alors rencontrés et Valgine, la fabrique d'horlogerie de Dominique Guenat, a réalisé les montres en question. Dominique Guenat et Richard Mille ont encore développé l'horlogerie de Mauboussin, à Paris, où ce dernier a travaillé jusqu'en 1998. « Nous avons alors décidé de créer notre propre marque », relève le directeur de Valgine Dominique Guenat, tout en continuant à travailler pour d'autres clients.

Une place à prendre

Notre analyse était que les groupes en s'endormant sur leur succès, avaient négligé d'innover. De ce fait, nous estimions qu'il y avait une place dans l'horlogerie de haut-de-gamme pour des produits novateurs de très haute qualité.

L'arrivée du quartz date des années 70 et est bien antérieure à notre réflexion. Elle a surtout provoqué l'arrêt de tous les développements du mécanique. Le nombre de personnes employées dans l'horlogerie a passé de 100'000 à 25'000 en quelques années.



Il y avait donc une place à prendre avec une marque qui amènerait du nouveau. Important: être les premiers. Le développement a duré trois ans, avec un retard de six mois sur la planification. Recette: on a pris le meilleur de la technique horlogère et l'on a travaillé sur la visualisation esthétique et les nouveaux métaux, introduisant le concept 3 D dans la montre.

« Nous devons faire le meilleur et le produit devait s'imposer par lui-

même mais jamais nous n'avions douté que ça ne pouvait pas marcher ». D'autant plus que c'était au début une activité accessoire car notre structure nous permettait de travailler avec d'autres acheteurs. La raison sociale « Richard Mille » s'est imposée par elle-même mais le succès nous a surpris nous-mêmes car beaucoup d'autres marques ont vu le jour mais sont restées dans un circuit fermé.

La collection s'est développée avec le temps, les premiers modèles sortant



Richard Mille

en 2002. Une montre automatique a vu le jour en 2005 et était vendue à l'époque CHF 35 000. -. Aujourd'hui, plus de 30 modèles sont disponibles, à des prix variant de CHF 50 000. – à CHF 1 500 000. – pour le modèle en saphir de synthèse, matériaux très dur dans lequel aucune boîte de forme n'avait été fabriquée jusqu'alors.

Cette dernière montre ne compte pas moins de mille composants!

Nouvelle production

Le marché actuel exige que les modèles soient renouvelés plus rapidement que par le passé. Au début, nous nous sommes appuyés sur la sous-traitance, mais aujourd'hui, nous sommes obligés d'être plus réactifs et, en conséquence, de fabriquer plus d'éléments de la montre par nous-mêmes.

L'entreprise fabrique ses propres boîtiers et des parties de mouvement, notamment la platine et les ponts. Cette production s'effectue dans un troisième bâtiment construit en 2012 dans la zone industrielle des Breuleux.

2800 pièces

Aujourd'hui, quelque cent personnes travaillent sur les deux sites des Breuleux. L'an dernier, 2600 montres ont été créées, on compte sur 200 de plus cette année. Richard Mille est disponible dans le monde entier, avec quatre organisations de distribution: les Amériques, l'Europe, le Moyen

Orient et l'Afrique, l'Asie et le Japon, ces deux derniers marchés représentant 45% des ventes.

Richard Mille dispose de plusieurs boutiques, notamment une à Genève, prochainement à Zurich, une à Paris, une à Los Angeles ainsi que plusieurs en Asie (Tokyo, Singapore, Hong Kong, Beijing, Shanghai, etc...)

Le fabricant jurassien de montres Richard Mille a vu ses ventes bondir de 20% l'an passé, elles se montent à 112 millions de francs. Richard Mille consacre entre 15 et 20% de son chiffre d'affaires à la promotion de la marque. Elle s'est également associée à plusieurs personnalités du monde du sport, notamment le tennisman Rafael Nadal, le pilote de formule 1 Felipe Massa ou encore récemment le pilote de rallye Sébastien Loeb. Le sponsoring régional est aussi important, notamment le soutien à Piano à Saint-Ursanne.

Une holding

Horométrie SA a été créée en 2001 pour incarner la marque Richard Mille, dont les montres sont fabriquées par Valgine. Richard Mille et Dominique Guenat sont associés dans une société holding. ■

Une histoire vieille de plus de cent ans

Guenat SA - Montres Valgine illustre l'histoire de toute l'horlogerie jurassienne. En 1900, Ali Guenat devient propriétaire d'un comptoir horloger, une tradition familiale qui dure depuis trois générations. Elle a vécu toutes les évolutions de la montre, du mouvement mécanique manuel au quartz. Outre la commercialisation de la marque Valgine, elle est active dans les montres «private label» qu'elle fabrique et qui sont vendues sous d'autres marques.

Aujourd'hui, l'essentiel de la fabrication se concentre sur la marque Richard Mille, le «Private label» ne représentant plus que 6% du chiffre d'affaires. Dans l'esprit de la marque, les derniers bâtiments construits ont été réalisés selon les techniques les plus récentes et celui qui a été réalisé en 2007 a été le premier bâtiment industriel du Jura à obtenir le label «Minergie».

